



Le visage changeant de la dentisterie

Don A. Friedlander, B.Sc., DDS

J Can Dent Assoc 1999; 65:144-5

Introduction

Je suis d'avis que le problème numéro un auquel la dentisterie se heurte est le changement et que l'une des aptitudes les plus prisées sera celle de s'y adapter et de le gérer. Le présent article a pour objet d'examiner ce changement (où et comment il survient), d'en comprendre les implications pour la dentisterie et d'énoncer les aptitudes nécessaires à sa gestion.

Pratique clinique

Je prévois que, dans les années à venir, on introduira un vaccin contre la carie, des applications laser aux tissus durs, des agents anti-plaque, des agents d'obturation et des matériaux obturateurs aussi permanents que les dents naturelles et une anesthésie électronique améliorée. Les bases de données en direct affichant les résultats des traitements et les directives de prestation des soins fiabiliseront les prises de décision cliniques.

Du point de vue du patient, cette technologie modifiera le processus de sélection des dispensateurs de soins de santé, les attentes vis-à-vis du dentiste et les attitudes envers les soins et professions sanitaires. La technologie changera notre vie.

Quelles aptitudes s'imposent donc pour gérer ces changements? L'industrie des soins dentaires se doit, comme les autres, de surveiller et de réagir rapidement aux nouvelles technologies, et prendre en compte l'incidence énorme qu'elles ont sur la pratique clinique dentaire

et les conditions sociales, financières et comportementales de la prestation des soins. Non seulement faudra-t-il que les dentistes comprennent la biologie de base qui soutient ces technologies, mais aussi sachent comment les utiliser et évaluer leur efficacité. En outre, ils devront s'informer sur toute nouvelle connaissance que des recherches à l'avant-garde du progrès génèrent.

Ces tendances d'aujourd'hui et de demain créent d'énormes défis et débouchés en dentisterie et indiquent clairement le besoin pour la profession de s'impliquer dans la planification du futur. Les dentistes doivent reconnaître la nécessité d'être des cliniciens bien formés et éduqués; de devenir des génies en affaire; de surveiller tout nouveau progrès qui excède le domaine dentaire et d'en tirer de nouvelles connaissances et compétences; enfin, d'incorporer l'information nouvelle dans leur pratique et entreprise. Tout comme les autres membres de la société, ils doivent se préparer à être de continuels apprentis — ouverts à l'apprentissage et à la formation, flexibles et réceptifs à un monde en pleine évolution.

La dentisterie fondée sur les faits

Bien trop rares sont les décisions prises en matière de services sanitaires qui s'appuient sur des données scientifiques fiables. Pourquoi? On se heurte à un manque et une piètre qualité de données scientifiques, — ou à la difficulté d'y accéder — et, à certains endroits, à une culture où la

pratique clinique se fonde non pas sur les faits mais sur l'autorité. Toutefois, la dentisterie fondée sur les faits valorise l'utilisation efficace des données scientifiques en pratique clinique, en exploitant mieux les ressources. Enfin, elle permet aux praticiens de contrôler et d'accroître leur rendement clinique.

De quelles compétences faut-il s'armer pour relever ces défis? Il nous faut en créer pour identifier les problèmes cliniques, entamer des recherches documentaires et porter un oeil critique sur l'information, les techniques, les matériaux et les résultats.

Démographie

Nous prévoyons que la population augmentera de 60 p. cent d'ici 2050, croissance qui se concentrera aux deux extrémités des groupes d'âge. Le taux de natalité montera vraisemblablement en flèche au siècle prochain, et le Canada accueillera un grand nombre de jeunes immigrants. D'ici 2011, les aînés du baby-boom auront 65 ans et, d'ici 2050, le nombre de citoyens âgés de 65 ans et plus aura doublé. Parallèlement, notre population gagnera en diversité, et la définition du terme «minorité» nécessitera quelques remaniements.

Au fur et à mesure que nous vieillissons, nos besoins et nos attitudes changent. On témoigne d'une redistribution de la richesse, de l'émergence de nouveaux besoins et débouchés en matière de services, enfin à la réorganisation de

la société. Alors que la génération de la Seconde Guerre mondiale fait place aux enfants du baby-boom, nous vivons aujourd'hui le plus grand transfert de richesse et de puissance entre générations jamais connu dans l'histoire. On nous rappelle constamment que la génération alimentée par un tel flux de capitaux jouera un rôle important dans la structure financière du début du XXI^e siècle. D'ici 2010, les baby-boomers entreront l'âge d'or, et la population âgée de plus de 65 ans atteindra de nouveaux sommets.

Quelles sont les implications pour la dentisterie? La population âgée sera moins sujette aux nouvelles caries, mais le sera davantage aux caries radiculaires. Un plus grand nombre de dents seront conservées, et nombreux seront ceux plus enclin à les garder. L'incidence des maladies chroniques et multiples augmentera; ces dernières et les médicaments qui les traitent stimuleront le risque de maladie buccale. Les baby-boomers et leurs enfants seront mieux éduqués et auront accès à un plus large éventail d'informations. Ils seront financièrement plus à l'aise. Ils seront plus exigeants et sceptiques, demandant plus d'informations et consultant plus d'un praticien. Ils feront marcher la concurrence. Ils s'attendront à décider en partie de la planification de leur traitement, à prendre part au processus décisionnel clinique et à un bon rapport qualité-prix des services. Ils fonderont leurs décisions sur leur image de soi, leur confort et la couverture de leur assurance dentaire.

La diversification de la population, quant à elle, entraînera celle des attitudes envers la santé, les soins et les membres de l'équipe sanitaire. Les priorités budgétaires varieront. Nombreux seront les groupes raciaux, ethniques, culturels et d'hommes ou de femmes qui chercheront des dentistes de milieux semblables. Se poseront également des questions de langue et de communication. Et les tendances dans les domaines de la santé et des maladies varieront davantage.

Quelles seront les compétences requises? Il nous faudra mettre l'accent sur le service, affiner notre compréhension des valeurs de notre clientèle et être plus réceptifs aux différences culturelles. Nous devons rester avisés et savoir quelles sources d'information sont offertes à la clientèle. L'apprentissage continu devra être notre nouvelle devise.

Économie

Les finances constitueront la pierre angulaire de la société, de la prestation des soins de santé et de la dentisterie. Dans les décennies à venir, les forces financières et économiques, tout comme leur influence, joueront un rôle crucial dans l'industrie dentaire. Celle qui en inquiète plus d'un est la gestion des soins. Les programmes qui s'y rattachent se poursuivront, et ce, malgré que leur appellation et leur approche risquent de changer légèrement.

Cependant, la dentisterie peut gagner en efficacité en informant les clients et les souscripteurs aux régimes de soins de santé sur les caractéristiques uniques des services bucco-dentaires et, finalement, bénéfiques des soins appropriés. Parallèlement, les professionnels doivent être en mesure d'en justifier les coûts suivant un guide des honoraires et d'expliquer les implications qu'un régime de gestion des soins a sur les prestations d'assurance dentaire. Enfin, il est important d'accueillir les tendances et retombées éventuelles d'une organisation sanitaire de marché et de tenter de résoudre les litiges ou les questions mises en attente.

Ressources humaines

Qu'en est-il du changement en matière de ressources humaines? On remarque les tendances suivantes : les non-assurés et les membres en proie à des difficultés financières dans certaines communautés ont difficilement accès à la prestation des soins; vu le vieillissement de la population, le manque pour certains individus de soins préventifs quand ils étaient jeunes et les cas complexes de maladies débilantes, les soins bucco-dentaires gagneront éventuellement en importance. Tandis que le nombre des diplômés en médecine dentaire diminue, la proportion des dentistes approchant l'âge de la retraite va grandissant. De plus en plus de femmes s'engagent dans la profession, beaucoup choisissant d'exercer à temps partiel pendant la période d'enfancement.

Quelles sont les compétences requises? L'aptitude à acquérir est cette fois la plus facile et pourtant aussi la plus difficile. Pour gérer le changement efficacement, il vous faut un diplôme en médecine dentaire et la volonté de vous livrer corps et âme.

Déontologie

En tant que dentistes, nous devons nous assurer que les soins que nous prodiguons à chacun de

nos patients fassent état du plus grand professionnalisme et d'une qualité optimale; que tous changements apportés à notre cabinet soient motivés par la volonté d'offrir des soins bucco-dentaires de qualité; enfin, de résoudre tout conflit éventuel entre les avantages dont nous bénéficions et les responsabilités que nous assumons.

Permettez-moi de citer rapidement l'exemple simple des composites. De nouveaux composites sont mis sur le marché tous les mois, voire toutes les semaines. Tous sont vantés par les fabricants. La plupart sont recommandés par les enseignants, apparemment sincères, des écoles dentaires. Nombre d'entre eux sont intégrés dans notre pratique de tous les jours sans avoir été au préalable testés ou avoir fait l'objet d'une analyse objective, à savoir des essais cliniques. Sans grandes données scientifiques pour en appuyer leur utilité, servons-nous vraiment le mieux des intérêts de nos patients?

Conclusions

C'est le visage changeant de la dentisterie qui, ces deux ou trois dernières décennies, alimente nos appréhensions envers l'avenir. L'étendue et la rapidité du changement que nous connaissons à cette époque n'ont jamais été égalés auparavant. Ce n'est pas surprenant que nous soyons parfois dépassés par les événements. Certes, l'avenir nous réserve bien des défis, mais nous offre-t-il pas tout autant des débouchés qui nous pousseront à exploiter nos connaissances et compétences et alimenteront notre curiosité? Les succès futurs dépendront de notre volonté à apprendre et à découvrir notre environnement, ainsi qu'à traiter l'information nouvelle de façon constructive, et de notre désir de nous épanouir et de nous adapter. ■

Le Dr Friedlander exerce dans un cabinet privé à Ottawa (Ontario).

Demandes de tirés à part : Dr Friedlander, 322-267 rue O'Connor, Ottawa (Ontario) K2P 1V3

Adapté d'une allocution prononcée lors de la Conférence canadienne des étudiants en médecine dentaire de l'ADC et du FDC (juin 1998).

Les vues exprimées sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les opinions et les politiques officielles de l'Association dentaire canadienne.